

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. IV.

15 DÉCEMBRE 1905

No. 21

SOMMAIRE—Encore des âmes abandonnées—Quelques pages de la vie de St Boniface. (suite) —Une direction épiscopale—Remarques autorisées—Fête de l'Immaculée Conception—Au Collège des Jésuites—Mensonge Presbytérien—Prosélytisme Presbytérien—Fidélité des Ruthènes Catholiques—Le Curé de Monseigneur—Sœurs de la Croix de Murinais—Colonisation—Swift Current, Saskatchewan—Ding ! Dang ! Dong !—Vie de Mgr Taché.

ENCORE DES AMES ABANDONNEES.

Le R. P. St Germain O.M.I., écrit de Qu'Appelle à Mgr l'Archevêque:

Monseigneur,

C'est de peine et de misère que j'ai pu arriver à la Prairie-Ronde, colonie de Métis que vous m'avez chargé de visiter.

J'ai passé trois jours avec les braves gens de l'endroit; le dernier jour, un dimanche, il y en avait une trentaine à la messe. Ils ne sont pas encore tous rendus chez eux; un bon nombre continuent à travailler au chemin de fer. Il y avait une quinzaine d'enfants d'âge de faire leur première communion: vous dirais-je leur âge? Il y en avait de 14, 16 et même de 20 ans!

On dit qu'il y aura 20 à 30 familles de plus qui viendront cette année. C'est une belle place, bien avantageuse. La terre y est très fertile, et la preuve, c'est qu'ils ont eu du blé, de l'avoine et des légumes de première qualité.

Il y a du bois en abondance, et du poisson en été, tant qu'ils en veulent.

Cette colonie est située sur la branche sud de la Saskatchewan. Les RR. PP. André et Moulin avaient leur chapelle en cet endroit, avant la rébellion de 1885, à une distance de huit à dix milles de Dundurn et de trente milles de Saskatoon. Je n'ai visité que trois stations en revenant: Dundurn, Kenaston et Davidson.

A Dundurn il n'y a qu'une seule famille catholique, c'est celle d'un boucher du nom de Turcotte. Il y a, à dix ou douze milles de la station, une colonie d'Allemands catholiques et un des frères de Turcotte réside au milieu d'eux.

A Kenaston, il y a de 40 à 50 familles bohémiennes, toutes catholiques, m'a-t-on dit, qui sont établies haque côté du chemin de fer. Je suis allé à cinq milles de là, baptiser deux enfants Bohémiens. C'est M. Geo. Zeman, leur agent, qui m'a conduit chez eux. Ce monsieur m'a dit qu'il attendait un grand nombre de Bohémiens au printemps prochain. Maintenant parlons de Davidson. J'ai trouvé, à la station, deux Allemands et un Canadien du nom de Guillaume Cyr. Ce dernier est charpentier; j'ai couché chez lui et j'y ai dit la messe. Son garçon, jeune homme de 14 ans, a servi la messe. Sa femme est une Suédoise non catholique. J'ai baptisé leur petite fille âgée de huit mois. J'ai rencontré chez lui plusieurs Belges qui travaillent à son service. Je n'ai pas pu me rendre chez M. Collin.

—Nous devons faire remarquer à nos lecteurs que si les gens dont il est question sont abandonnés, c'est bien un peu leur faute, car ils se sont trop éloignés des centres. Il faudrait de grandes ressources pécuniaires, pour pouvoir visiter ces brebis dispersées qui n'ont guère le souci de se rapprocher du pasteur. Sans doute, il faut courir après les brebis errantes; mais il arrive que le temps et les moyens font défaut.

QUELQUES PAGES DE LA VIE DE ST-BONIFACE.

(Suite.)

ARTICLE III: WINFRID (ST BONIFACE) PROFESSEUR A NURS-LING ANGLETERRE. IL ENTRE A L'AGE DE SEPT ANS COMME OBLAT AU MONASTÈRE BÉNÉDICTIN D'EXETER (ANGLETERRE).

Lorsqu'il eut atteint les années de la jeunesse et appris tout ce qu'on pouvait lui enseigner à Exeter, sa soif de savoir n'était pas rassasiée. Avec le consentement de son abbé, il quitte le doux foyer de son enfance monastique pour aller continuer ses études à l'abbaye de Nursling, au diocèse de Winchester, entre cette ville et Southampton. Il devint de la sorte l'élève de l'abbé Winbrecht et le diocésain de l'évêque Daniel. Tous deux étaient des gens de grand sens, de profonde expérience et, de plus, des hommes de lettres consommés. Toute sa vie

il garda un vrai culte pour ces deux hommes que Dieu lui avait donnés pour maîtres de sa vie spirituelle. Winfrid vécut à Nursling des années heureuses. Son existence y fut ce qu'elle avait été à Exeter. Sa formation intellectuelle et sa formation religieuse y marchèrent de pair sans conflit et sans contradiction, sous des influences paternelles et intelligentes auxquelles il s'abandonnait avec amour.

Au bout de quelques années, Winfrid avait acquis une telle maîtrise dans ses études que son abbé crut pouvoir lui confier la mission d'enseigner ce qu'il savait si bien. Il le chargea donc, à ce qu'il paraît, de la direction de l'école abbatiale. Winfrid apporta dans ces fonctions la conscience et le zèle qu'il mettait à tout; on peut ajouter qu'il y prit la passion de son métier. Une grammaire latine qu'il rédigea à l'usage de ses élèves nous est restée fortuitement, et il est intéressant de constater qu'une carrière si haute ait débuté par de si humbles travaux. Son enseignement était fort goûté; les disciples affluaient autour de la chaire du maître qui jetait de l'éclat sur le monastère de Nursling. Il les charmait par son talent et les conquérait par sa bonté; tous les élèves que nous lui connaissons sont restés ses amis. Ses écrits didactiques se répandirent même au delà des murs de son abbaye, et ses disciples les plus dociles comme les plus enthousiastes, ce furent peut-être ces pauvres religieuses qui, dans leur soif de savoir, se passaient de main en main les cahiers du maître et se mettaient de loin sous sa direction.

Ce qui est touchant dans la vie de ce professeur, c'est qu'il ne s'enferme pas dans les satisfactions intellectuelles de sa profession, c'est que le lettré, en lui, ne supprime pas le missionnaire. Il ne garda pas sa science pour sa classe, et son biographe se plaît à nous le montrer prêchant les grands et les petits, et leur inculquant les vérités de la foi avec une éloquence dont le caractère était celui de l'homme lui-même: la douceur alliée à la force. Ainsi, dès ses débuts, l'apôtre apparaissait dans le moine, et un lettré studieux mettait au service de l'un et de l'autre les trésors de la science sacrée. L'apôtre y trouvait des thèmes pour l'enseignement des multitudes, le moine y puisait des conseils de vie évangélique. Car la science des Écritures, dit le biographe, n'était pas chez Winfrid une vaine érudition; elle lui servait surtout à pratiquer les commandements de Dieu.—(A suivre.)

UNE DIRECTION EPISCOPALE.

SIMPLE EXPOSÉ DE FAITS :

Document envoyé au clergé de la Saskatchewan.

“ Premièrement.—M. Haultain nous a enlevé le contrôle de nos écoles par l'abolition en 1892 de la section catholique du conseil de l'instruction publique.

“ Deuxièmement.— Il nous a enlevé nos livres catholiques.

“ Troisièmement.— Il a refusé positivement de nommer un inspecteur catholique, malgré la demande pressante des évêques.

“ Quatrièmement.— Il a été tyrannique et injuste à l'endroit des instituteurs catholiques venus d'Angleterre ou des diverses parties du Canada

“ Cinquièmement.— Il a combattu publiquement le maintien du système actuel des écoles séparées lors de la formation des nouvelles provinces, et il a déclaré que son premier acte, s'il monte au pouvoir, sera d'abolir la clause de la loi concernant le système d'écoles séparées neutres dans les deux nouvelles provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta. Il a prononcé des discours violents dans Ontario, faisant appel aux pires préjugés de race et de religion, dénonçant Son Excellence le délégué apostolique, en des termes honteux, et se vantant que s'il reste quelque chose aux catholiques quant à ce qui concerne les écoles séparées, c'est contre sa volonté formelle.

“ En vue de tous ces faits, comment les catholiques pourraient-ils en conscience voter pour M. Haultain et les candidats qui le reconnaissent comme leur chef et qui s'engagent à le suivre. Les catholiques devraient s'unir et voter en faveur de ceux qui approuvent le système actuel d'écoles séparées, bien que ce soit des écoles neutres, parce qu'il constitue une reconnaissance partielle des droits des catholiques comme citoyen dans ce pays.

“ C'est le temps de montrer que l'on doit compter avec nous dans les questions politiques Unissons-nous, et votons pour les chefs qui favorisent les écoles séparées ainsi que pour ceux qui les suivent.”

En résumé: De deux maux subissons le moindre.

Le Rev. P. Kostiou, O.M.I., a été transféré de Pine Creek à Kenora.

REMARQUES AUTORISÉES.

1o INTOLÉRANCE ET MAUVAISE FOI. — D'abord ce document n'a pas été signé par S. G. Mgr l'archevêque parce qu'il ne voulait pas lui donner le caractère d'une lettre pastorale de crainte de soulever le fanatisme. Or, des journaux protestants se sont permis de signer le document pour Monseigneur et de le signer très mal puisqu'ils ont mis son nom de famille. De plus, ces mêmes journaux ont menti effrontément en affirmant que c'était une lettre pastorale obligeant les catholiques, "sous peine d'excommunication" de voter contre l'Hon. M. Haultain en faveur de l'Hon. M. Scott "Mentez, mentez, disait Voltaire, il en restera toujours quelque chose!"

Monseigneur avait recommandé à Messieurs les Curés de ne rien dire ou lire en chaire, mais de faire comprendre en particulier, aux catholiques qu'il ne serait ni intelligent ni consciencieux de leur part de voter pour Haultain, leur persécuteur, le "destructeur systématique des écoles catholiques dans les Territoires."

On sait que l'âme damnée d'Haultain, Goggin, s'est vanté dernièrement dans Ontario, d'avoir enlevé peu à peu aux écoles séparées des Territoires leur caractère confessionnel. Et M. Goggin est un franc-maçon bien connu et haut coté.

M. Haultain a avoué dans son discours-programme du 27 novembre, qu'il avait fait "ce petit travail" "by administration. not by legislation."

2o HAUTE APPROBATION DE CERTAINS JOURNAUX CATHOLIQUES POLITIQUES — Des journaux catholiques qui prétendent toujours "que le clergé ne doit pas intervenir dans les élections et doit rester dans la sacristie," (vieux cliché qui fait hausser les épaules) ont daigné "louer hautement cette intervention de Mgr l'archevêque parce que cela favorise leur parti, le parti libéral!" Sa Grandeur est médiocrement flatté de leur approbation. Pourtant, voilà une "inconséquence précieuse" puisqu'elle est, malgré tout, l'admission d'un droit dont Mgr l'archevêque n'a jamais douté et qu'il se fera toujours un devoir d'exercer dans l'occasion.

3o NAIVETE D'UN CERTAIN JOURNAL DE ST-JEROME. — Un journal du genre de ceux que nous venons de mentionner a "félicité Mgr l'Archevêque d'accepter des écoles neutres" bien que, dit-il, ce soit une inconséquence chez un homme qui a déclaré ne devoir jamais "accepter des miettes!!"

Mgr l'Archevêque n'a jamais accepté "de miettes de droit." Au reste, Sa Grandeur, pas plus qu'aucun autre évêque catholique "n'acceptera jamais l'école neutre", mais Elle a "subi, sous protêt public et officiel" la clause scolaire de la Saskatchewan et de l'Alberta consacrant le principe de "l'école séparée, mais neutre"

"Accepter et subir" sont deux choses si différentes, qu'il y a un abîme entre les deux.

L'épiscopat canadien a déclaré, au mois de mai dernier, qu'il "subissait l'état de choses actuel dans les nouvelles provinces; Mgr l'Archevêque après avoir protesté publiquement dans une lettre pastorale du 9 mars 1905 contre l'état de choses actuel, le "subit avec ses vénérables collègues. Le pays se donne les législateurs qui lui plaisent.

CONCLUSION — L'intolérance et la mauvaise foi protestantes n'ont d'égales que l'aveuglement et l'avachissement des journaux catholiques à la solde d'un parti politique; donc le devoir d'un évêque est d'imiter le doux mais intrépide Pie X: "Faire bravement son devoir sans redouter "les complications" et sans se soucier des criaileries des mauvais journaux"

Redisons la noble devise de nos chers Zouaves Canadiens: "Aime Dieu et va ton chemin" "Ama et fac quod vis" (St Augustin.)

FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

L'ordination de M. l'abbé Mesnage, à la grand'messe de dix heures a été des plus solennelles. Mgr Dugas, MM. les abbés Béliveau, Trudel, Poitras, Hella, Molurier, Mireault, et les Rev. Pères Dandurand, O. M. I., Deléglise, O. M. I., lui ont imposé les mains.

Dans l'après midi, à 4 hrs, une cérémonie touchante a eu lieu à l'Académie Ste Marie de Winnipeg où Monseigneur l'archevêque va présider chaque année, la réception des enfants de Marie et la réunion des anciennes élèves.

Six enfants de l'Institut des Sourds-Muets ont été confirmés. M. l'abbé Trudel leur avait fait faire leur première communion, le matin, dans la même chapelle de l'Académie.

Sa Grandeur a parlé deux fois, en anglais; d'abord sur le sacrement de confirmation et ensuite sur l'Immaculée Concep-

tion, et, chaque fois, M. McDermid principal de l'Institut des Sourds Muets, et qui n'est pas un des nôtres, a interprété en signes aux enfants sourds muets les deux allocutions de Mgr.

AU COLLEGES DES JÉSUITES

Le 8 décembre au soir dans la nouvelle chapelle du Collège bénie la veille, le Rev. P. Emard, O. M. I. a donné un magnifique sermon en français. Mgr l'archevêque est allé faire lui-même la réception de seize Collégiens dans la Congrégation de la Ste Vierge qui compte quatre-vingt-dix membres. Un trait remarquable de cette réception c'est que les jeunes gens promettent de ne jamais entrer dans une société défendue par l'Eglise, telle que la franc-maçonnerie. C'est à imiter.

MENSONGE PRESBYTERIEN !

Le Révérend Père Krysanowski, du rite ruthène grec-catholique uni à Rome, excellent religieux Basilien résidant à Sifton Man. est venu voir Mgr l'Archevêque pour protester contre un mensonge effronté publié par un Ruthène apostat, prétendu ordonné par le pseudo-évêque Séraphim; ce mensonge à dire que 7 000 Ruthènes ont passé à l'Eglise Grecque indépendante !

Cette fausseté manifeste a jeté l'indignation au sein des colonies ruthènes-catholiques. (du rite grec-ruthène uni à Rome.) Elle aura cependant un bon effet, elle contribuera à affermir dans la foi catholique les Ruthènes fidèles, et à les mettre en défiance contre les apostats-

PROSELYTISME PRESBYTERIEN.

Le zèle malsain des Presbytériens pour pervertir les Ruthènes est incroyable !

1o) D'abord, ils ont soudoyé dix jeunes apostats Ruthènes, pour les envoyer prêcher dans les colonies avec un salaire de \$40 piastres par mois !

2o) Puis ils ont fait de quelques uns d'entre eux des maîtres d'écoles qu'ils font accepter par le Gouvernement, faute d'autres !

3o) En troisième lieu, ils instruisent au "Manitoba College"

de Winnipeg des jeunes gens galiciens dont ils veulent faire des minisires.

40) Enfin, ils ont publié un "catéchisme" moitié, ruthène moitié anglais, et comme on le pense bien, c'est un tissu de faussetés. De plus, le Gouvernement local favorise évidemment le "Kanok" qui est l'organe de l'Eglise grecque indépendante.

FIDELITE DES RUTHENES CATHOLIQUES

Malgré cela, deux milles Ruthènes, bons catholiques, fréquentent à Winnipeg, l'église St Nicholas bâtie par l'archevêché et dirigée par un religieux Basilien de Galicie, le Rev. P. Hura en pleine communion avec Mgr l'Archevêque.

Deux autres pères Basiliens du rite grec-ruthène catholique, dirigent des colonies de plus de dix mille Ruthènes catholiques, chacune, l'un est le Rev. P. Krysanowski, déjà mentionné comme le missionnaire de la région de Dauphin, il réside à Sifton; et l'autre est le Rev. P. Romain Kolyneck, également Basilien, qui a emprunté de l'archevêché pour bâtir un presbytère à Stuartburn-

Les RR. PP. Oblats, les RR. PP. Rédemptoristes et trois prêtres séculiers M.M. Poloska, Kistorz, Finke, s'occupent aussi des Ruthènes mêlés aux Polonais.

LE CURÉ DE MONSEIGNEUR.

Le 23 novembre 1905, M. l'abbé Maynard, curé de St-Isidore de Laprairie, paroisse natale de S. G. Mgr l'archevêque était l'objet d'une fête spontanée et intime de la part de ses excellents paroissiens à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. Ces admirables paroissiens avaient dit un jour: "Notre curé est si bon pour nous et il fête si bien les autres qu'il nous faut le fêter nous-mêmes."

Il y eut 500 communions, une grand'messe solennelle et un sermon très remarquable prêché par M. l'abbé R. Bonin, curé de St-Barthélemy et ami du héros de la fête. Le prédicateur après avoir développé les trois pensées: qu'il faut écouter le prêtre comme docteur, qu'il faut le respecter comme médiateur, et l'aimer comme sauveur a fait une allusion délicate aux enfants de St-Isidore devenus prêtres et en particulier, à celui qui "là-bas, dit-il, dans l'Ouest lointain défend si vail-

lamment le drapeau de la religion catholique et de la nationalité canadienne-française."

Une bourse bien garnie a été offerte à M. le curé Maynard par ses paroissiens reconnaissants qui ont eu un bon mot pour celui qui fut l'âme de cette touchante démonstration, M. l'abbé Gagnon, vicaire.

Longue vie, grâces et joies au digne curé de Monseigneur!

SŒURS DE LA CROIX DE MURINAIS

Sept sœurs de cette communauté, sont arrivées le 10 décembre, les unes de France (quatre,) les autres des Etats-Unis, (Rdes Sœurs Marie Philippine, Marie Marguerite, Marie Henri), pour aller se joindre à leurs sœurs de Forget, Saskatchewan, et fonder ensuite une maison à St. Hubert, (Sask.) desservi par les RR. Pères de Chavagnes.

Ces bonnes sœurs ont reçu une cordiale hospitalité à l'hôpital et à la Maison Vicariale des Sœurs Grises.

Nous saluons avec bonheur votre venue dans notre cher Canada glorieuses exilées et nous osons dire bieueheureuses persécutées. Vous montrerez la vitalité de l'âme française dans le service de la sainte Eglise, par l'aide que vous nous apporterez à établir et à étendre ici le règne de Jésus-Christ. "Bienheureux les persécutés pour la justice, car le royaume de Dieu leur appartient !

COLONISATION

DANS LE DIOCESE DE ST-BONIFACE.

A ST-IGNACE DES SAULES (WILLOW BUNCH), PROVINCE DE SASKATCHEWAN, à 450 milles de St-Boniface, au sud-ouest, non loin de la frontière du Montana, il y a des milliers d'âcres de terre libres et destinées au premier occupant.

Deux lignes de chemin de fer vont bientôt traverser le pays; l'une au nord partira d'Estevan, l'autre au sud, partira de Weyburn.

Le pays est excellent, dit M. l'abbé Lemieux, missionnaire résident. L'élevage des bestiaux, des chevaux et des moutons y réussit très bien, et la terre bien cultivée donnera de belles moissons de blé. C'est le même genre de sol qu'aux environs de Regina et de Moose-Jaw où l'on récolte, chaque année des milliers de boisseaux de blé.

Il y a là aussi du bon charbon et à fleur de terre.

Pourquoi les nôtres ne se hâtent-ils pas de s'emparer de ces terres on pourrait y fonder de belles paroisses catholiques et étendre ainsi le règne de Jésus-Christ.

Le temps du doux "farniente" aïias de la paresse est passé. Il n'y a plus de troupeaux de bisons (buffalos), mais c'est l'âge des blés d'or et des troupeaux gras. C'est aussi l'heure de Dieu. — Dieu le veut! Dieu le veut!

SWIFT-CURRENT, SASKATCHEWAN

DIOCESE DE ST BONIFACE.

Cette localité est siuée sur la grande ligne du chemin de fer du Pacifique à 510 milles à l'ouest de St Boniface. Il y a une maisonnette pour le prêtre, mais pas encore de chapelle. Avis aux âmes charitables.

Les terres y sont excellentes, dit M. l'abbé Passaplan, missionnaire résident.

A 30 milles au nord, sur les bords de la Rivière Saskatchewan, branche sud, il y a la colonie des Laplantes, gens du pays dont les jeunes gens mesurent plus de sept pieds. Quinze à vingt familles canadiennes y ont pris des terres, (les Lefort, les Beaudrias).

Il y a là un magnifique plateau de bonne terre. Au sud, à 22 milles est le lac enchanté de "la plume jetée". Une plume d'aigle offerte en sacrifice, en cet endroit en a fait un lieu fortuné. Ce lac, qui ne dépasse pas trois milles de long et qui mesure 30 pieds de profondeur à certains endroits, nourrit des brochets de 30 livres et des poissons blancs de cinq livres; il communique avec la rivière du "courant fort" (Swift Current) et semble inépuisable en poissons.

Les terres sont très bonnes, car les Mennonites s'y sont assurés uue réserve de plus de douze townships à 60 milles de là près de la montagne de Cyprés, ancien lieu de chasse aux bisons. La rivière "Port d'Orignal" et le lac et la rivière "La Vieille" relient ce pays à St-Ignace des Saules. Il y a là des régions immenses à occuper. La fortune est à celui qui la veut, et il faut dire des terres fertiles de l'ouest ce que le spirituel juge Loranger disait un jour de la "chartreuse" à un ministre protestant scandalisé de voir des prêtres boire ce nectar monastique: Croyez-vous, dit-il, que les bonnes choses ne sont que pour les hérétiques.

DING! DANG! DONG!

BAZARS.

BRANDON.— Le bazar de Brandon en faveur des religieuses a rapporté \$1500.00. C'est vraiment admirable!

SOMERSET.— Le bazar pour la chapelle de Somerset a rapporté \$500.00. Bravo!

Dans ces deux localités les dames catholiques ont montré un dévouement audessus de tout éloge.

ORDINATIONS — Le 3 décembre à 6 45 hres Mgr l'archevêque a conféré l'ordre sacré du diaconat à M. l'abbé Théophile Paré, ancien député de Lavendrye, et à M. Mathurin Mesnage de Woodridge, Man.

La cérémonie a eu lieu dans la chapelle de la Maison Vicariale des Rdes Sœurs Grises

Le 8 décembre à 10 hres, à la cathédrale de St-Boniface, M. l'abbé Mathurin Mesnage a été ordonné prêtre.

VISITEURS.— Le R. P. Lecorre, O.M.I., ancien missionnaire du McKenzie et actuellement missionnaire à l'Île à la Crosse, Sask., a prêché à la cathédrale le dimanche 3 décembre.

Le vénérable vétéran des missionnaires nous a dit des choses admirables sur la foi vive des anciens néophytes de Mgr Taché et de Mgr Laffêche, et sur les transformations opérées par l'Évangile dans les cœurs des Montagnais et des Cris de la célèbre mission de St-Jean Baptiste de l'Île à la Crosse.

Il est envoyé en France par ses supérieurs afin de recruter des sujets et de recueillir des aumônes.

On sait qu'une nouvelle école va être construite à la rivière Laplonge à 30 milles de l'Île à la Crosse. Les Rdes. S.S. de St. Joseph de Lyon, France, qui ont remplacé, cette année même les Rdes S.S. Grises de Montréal seront chargées de cette école.

—Le Très Révérend Père Ducharme, provincial des Clercs de St-Viateur est venu visiter l'orphelinat agricole St-Joseph de Makinak, le Rév. Frère Gauthier l'accompagne

—Le Très Révérend Père Dozois, O.M.I., visiteur extraordinaire des R.R. Pères Oblats de la Colombie Britannique, de St-Albert et de Prince-Albert, est arrivé le 7 décembre et est reparti pour Rome où réside maintenant l'administration générale des Oblats transférée de Paris à Liège d'abord, puis à

Rome même. Il est parti le 11 pour Duluth Montréal et Rome.

—Le R. Père Husson, O.M.I., est revenu de Montréal le 5 décembre en route pour Edmonton

—Le Très Révérend Père Leduc, O. M. I., V. G., est arrivé d'Edmonton le 4 décembre.

Le Rev. P. Perreault, O.M.I., principal de l'école du Lac Croche et le Rev. P. Kim, O.M.I., de Régina, sont venus à St Boniface le 6 novembre.

Le Rev. P. Charles Deutchler, curé de St Alphonse, était à St Boniface le 27 novembre.

M. l'abbé Heynen, curé de Bruxelles, est venu à St Boniface pour faire approuver les plans de sa nouvelle église.

Les souscriptions volontaires vont bien et prouvent combien est grande la bonne volonté de ses ouailles.

M. l'abbé Mastaï Mireault, curé de St Georges, est arrivé à St Boniface le 7 décembre

Le Rev. M. Sauvé a quitté Winnipeg pour aller prendre sa retraite dans sa paroisse natale à St Hermas, dans son propre diocèse.

MALADIE D R. P. KRYZANOWSKI, O.S.B.M. (Ordo Sti Basilii Magni) — nous sommes heureux d'apprendre que le R. Père a subi avec succès une opération grave à l'hôpital de St Boniface.

Haultain, destructeur des écoles catholiques, est défait. Le 13 décembre, la nouvelle province de Saskatchewan a donné une majorité électorale aux partisans de l'Hon. Walter Scott et a infligé une défaite à l'Hon. Fred. Haultain !

VIE DE MGR TACHE.

APPRECIATION DE M. L'ABBE LABELLE, DIRECTEUR DU
COLLEGE DE MONTREAL.

Nous lisons au réfectoire la Vie de Mgr Taché par Dom Benoit.

Très intéressante par la mise en relief d'une des plus belles figures de patriote et d'apôtre, très riche en documents précieux pour l'histoire et très instructive par l'exposition précise des questions les plus vitales, cette lecture captive nos élèves et leur révèle l'immense avenir que Dieu réserve à son Eglise du Nouveau Monde et à notre patrie.

Cet ouvrage doit se trouver dans toutes les bibliothèques canadiennes.—R. Labelle P.S.S., Directeur.

L'UNION SAINTE CECILE.

Ce cercle catholique fait vraiment honneur à St Boniface!
La conférence de l'honorable sénateur Bernier, un de nos meilleurs écrivains, donnée le 26 octobre, a fait sensation.

Le 28 novembre, dans la magnifique salle du Collège, c'était une séance récréative qui réunissait un auditoire d'élite. Cette séance a donné une haute idée des talents dramatiques des membres de l'Union Ste Cécile. Ce qui fait plaisir c'est de voir l'union régner entre les diverses classes de notre population, c'est vraiment un triomphe d'harmonie digne de la célèbre patronne, des musiciens.

En avant St Boniface !

DUFFIN & Co.

Marchands d'instruments et de toutes sortes d'effets
pour la photographie.

208 BANNATYNE AVENUE Coin de la Rue Principale

WINNIPEG.



Jos. Coutu & Fils

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funebres et Embaumeurs

Coin des Avenues

PROVENCHER ET TACHE,

SAINT-BONIFACE, MAN

Téléphone { Bureau 2084
Service de nuit S'adres
ser 2084 à la maison privée.

COIN DES RUES

LAVRANDRY ET

SAINT-JOSEPH

Desrosiers & Charette

— FERBLANTIERS ET COUVREURS —

OUVRAGE GARANTI ET PRIX RAISONABLES

Venez à notre atelier ou écrivez nous pour savoir nos prix

DESROSIERS & CHARETTE

SAINT-BONIFACE,

MAN.

— V E N E Z —

Vous AU MANITOBA
Etablir

A la Disposition de Tous

Et toujours prêt à donner les renseignements que vous désirez. Des milliers d'acres en culture et à l'état naturel, à proximité de la ville.

Prix Tres Moderés

Adressez-vous à

Z. PATENAUDE,

Agent d'Immigration

ELIE, MAN.